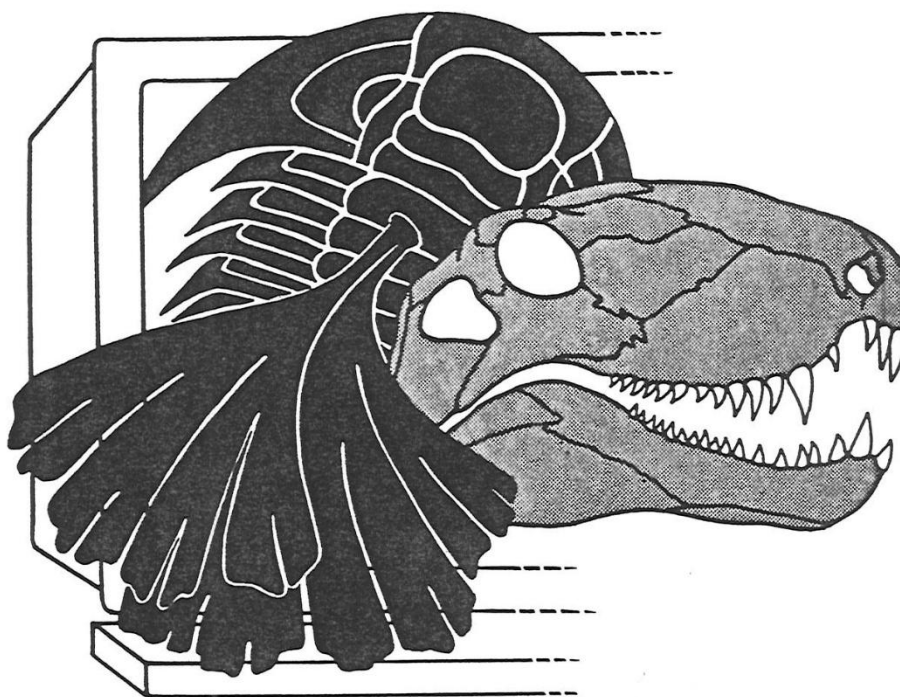


La Paléontologie aujourd'hui

SAMEDI 28 MARS 2026

**Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres
Salle Clémence Isaure
Hôtel d'Assézat -Toulouse**



**Colloque
10h - 16h**

PROGRAMME

10h - Introduction

10h 10 - Pascal TASSY, paléontologue, professeur honoraire du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse : **présentation**

10h 20 - Yves LE PESTIPON, professeur honoraire des classes préparatoires littéraires du lycée Pierre de Fermat de Toulouse, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse : **intervention liminaire**

10h 40 - Pierre-Olivier ANTOINE, professeur à l'université de Montpellier (ISEM) : « **Entre bricolage et ultra-modernité, fouiller au 21^e siècle** »

Les fouilles ont toujours été un élément essentiel de la démarche paléontologique. Qu'elle soit à des fins évolutives, paléoécologiques ou encore pédagogiques, toute l'exploitation des données fossiles découle en effet de cette étape originelle, parfois hasardeuse et nécessairement destructrice. Loin de se focaliser sur les spécimens spectaculaires, les fouilles intègrent aujourd'hui des éléments de contexte, fugaces mais dont la préservation virtuelle est rendue possible par l'avènement de nouvelles techniques d'imagerie. Enfin, un large éventail de prélèvements à effectuer in situ permet d'augmenter considérablement la portée potentielle des découvertes. De toute évidence, le plaisir de fouiller est toujours intact !

11h 10 - Francis DURANTHON, ancien directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse, membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse : « **Du chantier de fouille au musée de site** »

Avant de finir dans les galeries d'exposition des musées, les fossiles doivent être extraits des roches qui les contiennent. Ce travail de terrain est lui-même un objet de curiosité et les chantiers de fouilles sont souvent visités par des publics avides de savoir comment les paléontologues mènent ces opérations. Les musées de site sont une typologie particulière de musées construits directement sur le lieu même des découvertes. Si certains sont hébergés par des bâtiments construits sur le lieu même de la fouille, d'autres sont installés en plein air et montrent les artefacts dans leur environnement d'origine. Leur but principal est de préserver, interpréter et présenter le site dans son contexte original, afin d'offrir au public une compréhension plus authentique et immersive.

À travers quelques exemples régionaux nous examinerons la manière dont ces établissements ont été créés et comment ils participent d'une attractivité touristique de territoires ruraux.

11h 40 - Anne BLANQUER-MAUMONT, docteur en biologie, ancienne responsable éditoriale DCSTI Toulouse Métropole : « **Les enfants aiment les dinosaures ! Ou : la paléontologie pour les jeunes publics** »

La fascination des jeunes pour les dinosaures et les mondes disparus offre une opportunité unique d'éveiller à l'histoire du vivant et plus largement de sensibiliser à la démarche scientifique. Les muséums d'histoire naturelle sont pour cela un terrain de choix permettant de multiplier les approches pédagogiques, entre expositions, médiations, ateliers interactifs, jeux... Ils favorisent ainsi l'observation, le questionnement et le raisonnement tout en encourageant les échanges entre générations autour d'une aventure scientifique. Cette intervention propose d'analyser plus particulièrement les productions éditoriales destinées aux enfants depuis les débuts de la vulgarisation de la paléontologie. L'accent sera mis sur la toute dernière réalisation d'un « Carnet de jeux Paléontologie » produit par le muséum de Toulouse pour les 8-12 ans en détaillant ses choix éditoriaux cherchant à combiner apprentissage et plaisir.

12h 10 - 14h : pause déjeuner

14h - Manon HULLOT, docteur en paléobiologie : **Les fossiles montrent leurs dents : décryptage du régime alimentaire des espèces disparues.**

La compréhension des espèces disparues est au cœur des préoccupations des paléontologues. Un des aspects majeurs de cette quête est la reconstruction des conditions de vie de ces espèces, notamment de leur habitat et de leur régime alimentaire. Les fossiles, traces minéralisées d'anciens organismes vivants, recèlent des preuves indirectes que de nombreuses méthodes scientifiques permettent de mettre à jour. Nous explorerons ensemble comment l'étude des dents fossiles est un outil de choix pour décrypter les régimes alimentaires des espèces disparues.

14h 30 - Sylvain DUFFAUD, docteur en paléontologie, Société Paléoscènes : **« Restauration et muséographie des vertébrés fossiles : l'apport des technologies 3D »**

En quelques années, l'acquisition, l'analyse, la modification et l'impression de données morphologiques 3D ont connu des progrès remarquables, devenant à la fois plus accessibles et plus précises. D'outil d'usage exceptionnel et lourd, les scanners 3D ont intégré le flux de travail des paléontologues, des conservateurs et des muséographes. Avec des résolutions d'acquisition désormais inférieures à la centaine de microns, et des techniques d'impression dont la précision est du même ordre de grandeur, il est devenu possible d'utiliser ces technologies pour reproduire des objets fragiles, d'en modifier la taille ou de combiner virtuellement des éléments provenant de fossiles différents, en adaptant leurs proportions, pour restituer au mieux un squelette complet.

Quelques exemples récents de réalisation présentent un panorama des possibilités qui s'ouvrent désormais pour la conservation et la muséographie.

15h - Maëva ORLIAC, directrice de recherche au CNRS (ISEM) : **« L'anatomie vue par la microtomographie à rayons X (CT scan) »**

Ces quinze dernières années ont vu l'essor de la microtomographie à rayon X, ou CT scan, en paléontologie. Cette technique d'imagerie couplant radiographies numériques à 360° et traitement informatique permet, de façon non destructive, de naviguer en trois dimensions à l'intérieur des fossiles en visualisant leur structure interne grâce aux différences de coefficient d'absorption des matériaux qui les composent. La microtomographie permet ainsi d'extraire digitalement et d'étudier les structures internes inaccessibles des fossiles. Ce moyen d'investigation a considérablement augmenté le champ des possibles en paléontologie ; les études récentes sur les fossiles provenant des phosphatières du Quercy (Occitanie), mammifères, amphibiens, insectes et restes paléobotaniques en sont un bel exemple.

15h 30 - 16h 10 - Table ronde enregistrée par Radio Radio Toulouse

Entrée libre et gratuite

Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse
<http://www.academie-sciences-lettres-toulouse.fr>

